

Letter to Jacques Chirac, President of France

from Jean-Marie Matagne
Action des Citoyens pour le Désarmement Nucléaire (ACDN)
acdн.фrance@wandoo.fr

Monsieur le Président,

Saintes, 2003-04-06

The Red Cross has expressed horror at the number of civilian victims at Nasiriyah south of Baghdad (in the US sector). There are hundreds seriously wounded and the Hilla hospital is overflowing - a "detail of history" which the International Red Cross workers on the spot say has horrified them.

Another "detail" of the current war is actually a catastrophe for centuries to come: the repeated use in Iraq of Depleted Uranium weapons.

France, as a defender of Liberty, Equality and Fraternity, must demand the immediate end to all crimes committed in Iraq in the name of "democracy".

Like the other "democratic states" in the 1980s, France failed to denounce the Crime against Humanity which Saddam Hussein (then an ally of the West) committed at Halabja: the gassing of 5000 Kurds by means of several Mirage F1 jets. Later, France took the initiative of hosting the Paris Conference on the banning of chemical weapons. But that was too late to deter Baghdad from new defiance of international law - Iraq invaded Kuwait (after Iran), and continued to develop weapons of mass destruction - defiance which has led to two Gulf Wars. The lesson for us is clear: collective crimes must be denounced as soon as they come to our attention, even if the culprits are our allies (or our own troops). Political and diplomatic "realism" must not be the same thing as cynicism, either for large or small nation states.

Today, France must report the Nasiriyah War Crime to the United Nations and to other international bodies, or at least express her "grave concern" for this crime which bears some parallels with the 1944 massacre at Oradour in France. Already the British military, untroubled by "strategic" or "tactical" considerations, have denounced the brutal methods and the indiscriminate toll of their US allies, having observed this in southern Iraq. Can we do any less?

In the "War of Liberation" which they claim they are waging, the Americans must not behave like the evil dictators of past and present, or else they will become unacceptable allies and will incite terrorists to mass atrocities that will make 11 September 2001 appear just a modest foretaste.

All the more reason for France to do all she can to stop the Crime against Humanity currently under way: the use of Depleted Uranium munitions by the forces of the US and UK, as has been admitted at least at Bassora and is almost certainly occurring in other battle-zones. Since the 1991 Gulf War, the various components of Depleted Uranium have caused a humanitarian catastrophe which Western leaders have systematically underestimated or denied (France is included, since the French soldiers suffering from "Gulf War syndrome" have been denied their rights, as were the veterans of French nuclear testing). Billions of radioactive particles created by Depleted Uranium impacts will transform Iraq into a land forever uninhabitable, and will be dispersed over all the Northern Hemisphere where they will add to background radiation and increase the "anonymous" statistics of cancer victims. What's the point of launching a "Nationwide Campaign against Cancer" if we fail to intervene in time to stop the expansion of a major cause of cancer?

In addition, France must announce its intention to honour the undertaking the five nuclear-weapons states in the Non-proliferation Treaty made on 19 May 2000, when they promised to eliminate their nuclear arms - weapons whose use would constitute another crime against humanity.

Mister President, you are a humanist. In the name of France you must act!

Copy to Prime minister J-P Raffarin

LETTRE AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE

Monsieur le Président,

Saintes, le 6 avril 2003

La Croix Rouge horrifiée par le nombre de victimes civiles au sud de Bagdad, à Nasiriyah (secteur américain). Des dizaines de corps de femmes et d'enfants totalement démembrés. Des centaines de blessés graves. L'hôpital de Hilla submergé... Tel est, en bref, ce nouveau "détail de l'histoire" dont les représentants sur place de la Croix Rouge internationale se déclarent horrifiés.

Un autre "détail" de la guerre en cours constitue une catastrophe pour les millénaires à venir : l'emploi réitéré en Irak d'armes à "uranium appauvri".

Défendant les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, la France doit exiger la cessation immédiate de tous les crimes commis en Irak au nom de la "démocratie".

La France -pas plus que les autres "Etats démocratiques"- n'avait su dénoncer en son temps le CRIME CONTRE HUMANITE commis par Saddam Hussein, son "allié" de l'époque, à Halabja : 5000 kurdes d'Irak gazés à l'aide de Mirage F1. Elle avait pris ensuite l'initiative de la Conférence de Paris sur l'interdiction totale des armes chimiques. Trop tard pour dissuader Bagdad de défier à nouveau le droit international, tant en agressant le Koweït (après l'Iran) qu'en poursuivant ses programmes d'armes de destruction massive, ce qui depuis nous a valu deux "guerres du Golfe". La leçon s'impose : c'est sitôt qu'on en prend connaissance que l'on doit dénoncer les crimes collectifs, fussent-ils commis par des "alliés" (ou par ses propres troupes). Le "réalisme" politique et diplomatique ne saurait se confondre avec le cynisme des puissances, grandes ou petites.

Aujourd'hui, la France doit porter devant l'ONU et les autres instances internationales, ou pour le moins exprimer publiquement sa "très vive préoccupation" devant le CRIME DE GUERRE commis à Nasiriyah, crime qui n'est pas sans rappeler le massacre d'Oradour-sur-Glane. Sans s'embarrasser de considérations "stratégiques" ou "tactiques", les militaires britanniques ont déjà dénoncé les méthodes brutales et les victimes indiscriminées de leurs alliés américains qu'ils ont pu observer dans le sud de l'Irak. Peut-on faire moins ?

Dans la "guerre de libération" qu'ils prétendent mener, les Etats-Unis ne peuvent se comporter comme l'ont fait les dictateurs d'hier ou d'aujourd'hui, sous peine de devenir des alliés infréquentables, et d'inciter les terroristes à commettre des attentats de masse auprès desquels ceux du 11 septembre 2001 pourront sembler un modeste "coup d'essai".

A plus forte raison, la France doit user de tous les moyens dont elle dispose pour faire cesser le CRIME CONTRE L'HUMANITE qui se déroule sous nos yeux : l'utilisation de munitions à "Uranium Appauvri" par les troupes de la coalition anglo-austral-américaine, utilisation avérée au moins à Bassora et hautement probable sur d'autres champs de bataille irakiens. Les divers composants de l'uranium appauvri ont déjà provoqué depuis la (première) "guerre du Golfe" une catastrophe humanitaire systématiquement sous-estimée ou niée par les dirigeants des puissances concernées (France comprise, puisque les militaires français victimes du "syndrome du Golfe" se voient dénier tout droit, de même d'ailleurs que les victimes des essais nucléaires français). Les milliards de particules radioactives ainsi émises vont transformer l'Irak en une terre inhabitable pour l'éternité, et retomber sur tout l'hémisphère Nord où elles accroîtront, avec la radioactivité ambiante, les "statistiques" anonymes des cancers. A quoi sert-il de lancer une "campagne nationale contre le cancer" si l'on n'intervient pas à temps pour prévenir l'expansion de l'une de ses principales causes ?

Enfin, la France doit annoncer qu'elle entend tenir l'engagement pris le 19 mai 2000 par les 5 Etats nucléaires parties au TNP d'éliminer toutes leurs armes nucléaires, armes dont l'emploi constituerait un autre crime contre l'humanité.

Monsieur le Président, vous êtes humaniste, au nom de la France vous devez réagir.

Action des Citoyens pour le Désarmement Nucléaire (ACDN)
Jean-Marie Matagne, président

Copie au Premier ministre